

# **Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 10 : Du navire d'Argò**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI**

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 10 : De Argo nauï](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 10 : De Argonaui](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[71\] : Du Navire Argo, & de la Chevre celeste](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI**

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 11 : Du Navire d'Argo](#) est une révision de ce document

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - VI, 10 : Du navire d'Argò, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6612>

## **Présentation du document**

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [634]-[636]

Illustrationaucune

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Argo \(navire\)](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

---

Il s'en aide avec vne decete moderation d'esprit, à l'exemple de Phrix, qui se trouvant à Colchos, en vn estat plus tranquille & plus assuré, promeu en dignité roiale, s'y comporta fort modestement, apres auoit eschappé les machinations & malveillances de sa belle-mere. Or il faut maintenant dire quelque chose du vaisseau d'Argo.

*Du nauire d'Argo.*

C H A P I T R E X.

**G**e galion dans lequel les Seigneurs susnommez nauigèrent à la conquête du mouton d'or, fut basti par Argus, qu'Appolloine Rhodien au t. de ses Argonautes fait auoit esté fils d'Arestor, ainsi que le gardien d'Io mis à mort par Mercure) & du nom de l'Architecte fut nommé Argò. Toutefois Diodore au 4. liure, veult que ce soit à cause de sa grande legereté, qui le rendoit le plus aisné & maniable vaisseau de tous ceux qui iamais monterent sur mer, car *argos* entre autres choses signifie leger, vaste & soudain. Ciceron en la 1. Tusculane en tire l'etymologie de ce que les Grecs estoient appellez Argiues, lors qu'ils s'embarquerent dessus. Pelias auoit commandé audit Argus de joindre legerement les aix, & les cloîter de petits cloux, à fin qnoplus aisément il se peult dissoudre & faire pens toute la troupe. Mais il fit tout le rebours aussi voulut-il estre compagnon du voyage pour le radoubier au besoing, & pourtant il eut le bruit d'auoir esté construit par le desseing & instruction de Pallas. Il fut fait en vne ville distante d'Iolchos en Thessalie de vingt stades, qui pour ce regard fut dicte Pagasa, ou Pegasa, du mot *pegysphai*, c'est à dire joindre, assembler & lier l'un avec l'autre, tefmoing Strabon au 9. liur. & Ovide en l'epistre de Paris, appelle Iason, Pagasiens.

*Iason Pagasiens en leua bien Medet:*

*La Thessale pourtant n'en fut point degaistee*

*Par la Colchique main.---*

**Yolcas ci-dessous en Iason.** Le mas de ce nauire fut fait d'un Chesne coupé dans le parc de Jupiter de Dodone que Pallas elle même marqua. Lycophiron appelle ce mas, *Pie babillard*, pour les raisons ci-dessus alleguées. & Valere Flacque, *Vaisseau fastidieux ou déuin*, au 1. liur des Argonaut. Cette galere auoit trente rames de chasque costé. Theocrite en son *Hylas* l'appelle *triacontaygos*, c'est à dire ayant trente banes ou sieges pour asseoir ceux qui rament. Quelques-uns disent qu'elle fut faicté à Pelion ville de Thessalie, de belle grandeur, bien équipée & garnie de tout ce qui lui faisoit besoing; au lieu qu'auparavant les Grecs ne nauigeoient qu'en de petites scaphes & barquerolez, qu'ils faisoient de troncs d'arbres.

**Comment  
muni de la  
nauigation**

bres creusez; aucunz, d'escorces d'iceux bien coustumes; les autres, de eur & peaux de bestes accommodees selon leurs moyens, mesmes de iones & cannes, qui leur estoient bien que foibles aux vents, & tendez à la vague. Ils anoiēt tiré la forme & l'usage de ces petits vaisseaux des Stryiens, Egyptiens, ou Africains. Car aucunz dient qu'Atlas inventa les nauires; & commença l'art de nauiger. En suite, les Coppons, habitans de Bœoce près du fleuve & lac de Cephise, apportèrent l'usage des rames & aurons. Dædale inuenta le mas & les antennes: son fils Icare, les voiles. Les Tyriens formierent les ancres, qu'Eupalam fit à deux dét. Anacharsis subtilisa les harpons, rericle les crocs, manes & agrafes pour crampionner un nauire au combat. Les Plateens compasserent les premiers la iuste largeur des vaisseaux. Typhis eut l'honneur d'auoir le premier donné regles pour le gouuernement des nauites Minos, d'auoir dressé le premier armee sur mer. Après l'invention des voiles, Æole enseigna la pratique d'icelles. à cette occasion fut-il estimé Dieu des vents. En fin ils adousterent tant d'inuentions les unes sur les autres, qu'ils rendirent la nauigation accomplie de tous points, & s'abandonnerent peu à peu à l'incertain de la grand' Mer, pour cognoistre leurs voisins, & trafficquer commodément avec eux. Si que croissant leur courage & subtilitez avec le gain qui procedoit de ce commerce, ils façonnierent des nauires propres aux vents & aux rames, en calme & tempeste, en petite & haulte mer, à tout usage en somme. Damastre Erictheen fut premier inuêteur des gallettes à deux par banc. Aminocle Corinthien de celles à trois. les Carthageois de celles à quatre. Musichron de Salamine y en mit cinq. Xenagoras de Syracuse, six. autres disent que ce fut Bosphore charpentier renommé de son temps entre les Chalcedoniens. Depuis Mnésigethon en mit jusques à dix. Jason curieux d'apprendre en la considération des choses estranges, dressa le premier (disent-ils) & fit equipper un bon nauire propre à faire voyage loingtain garni de trete rames, comme nous auōs dit. Le bruit courant de ce nouveau bastiment, beaucoup de seigneurs des pays circonuoisins voulurent auoir leur part de cette si noble entreprise. Jason en choisit les plus signalez, jusques au nombre de cinquante quatre, luy compris. Les vns disent que le vaisseau fut nommé Argò, du nom du conducteur de l'œuvre. les autres, du mot Grec ἄργος, c'est à dire viste & leger, pource qu'il fut trouvé de bōne voile. Or après qu'Argò eut ramené ces Heros en saueté chez eux, Jason la dedia à Pallat & parce qu'elle auoit si heureusement porté tant de vaillans & notables personnages, dont quelques vns estoient mesmement, ou bien ont esté depuis Dieux, elle fut placee entre les estoilles, en telle affecte que la pouuppe se leue devant que la proue, cōme le declare Arat:

Pers

*Vers la queue au grand Chien la nef d'Argo se roue;  
 Sa poupe toutefois se lene avant la proue:  
 Non comme ceux qui vont singlans en haute mer,  
 Où les naufrages on void à qui mieux-mieux ramener:  
 Ains regarde le Ciel luy tournant le derriere,  
 Comme des matelots la troupe mariniere  
 Tourne de ses vaisseaux d'un diligent effort  
 Le bec deuers Neptun pour nseuiller l'ancre au port,  
 Quittans le dos vni de la plaine liquide:  
 Ainsi se tourne aussi cette Argo lasonide,  
 Depuis la proue au mas confuse d'obscurité,  
 Et du mas à la poupe estoillant en clarté.*

*Argo pour-  
 quies étoiles.* D'autant que ce nauire auoit été basti par le conseil de Pallas, les an-  
 ciens ont pris sujet de dire qu'il auoit été mis au nombre des étoiles; parce que comme ainsi soit que Dieu ne laisse point de bienfaict sans remuneratio, cette recopére est la plus agreable à Dieu, laquelle procede de sapience & conseil. Celle qui se fait sans le conseil de Pallas, & comme par quelque instinct & conduite de nature, n'est pas à blasmer: mais ce qu'on entreprend de faire avec raison, est beaucoup plus agreable à Dieu & plus louable. Ains donc intention d'exhorter les hommes à se rendre prompts & volontaires à reconnoistre par beneficence les plaisirs & services receus: ils ont dit que la liberalité & largesse estoit chose divine & fort approchât de la nature des Dieux immortels: ioint que pour exemple desdites vertus, beaucoup d'animaux, voire d'autres choses despourvues de sentiment, auoient été posées au rang des étoiles, pour auoir fait quelque bon service aux Dieux, desquels elles auoient cet honneur que d'approcher de bien près: comme entre autres la Cheure d'Olene, de laquelle nous traitterons consequemment.

### *De la Cheure celeste.*

#### C H A P I T R E XI.

**W**OIC RVN bon resmoinage de ce que ie vien de dire en ce qu'ils ont estoillé cette Cheure pour le biéfaiit que Jupiter en auoit receu, veu qu'elle l'auoit nourri de son lait: & Jupiter mesme pour en eterniser la memoire souloit porter sa peau, dont il faisoit tant d'estat qu'il s'en voulu servir de rendache: & pour cettetaison il fut appellé Ægioche. Quelques-vns ont nommé cette nourrice de Jupiter, Nymphie Amalthee. Les autres ont estimé que c'ait esté vne femme d'Areadic nommee Aix, c'est à dire Cheure, qui estant escouchée de deux gemaux, les mit en nourrice pour allaitier Jupiter, & pour ce qu'elle auoit nom Cheure, les enfans furent appellez